

aux pieds de
qu'il n'avait
olia de favo-
ection. Le
ne décou-
avait vû et

e Dieu était
e où il était
plus grande
facilement
t de renon-
onheurs du
ert. Saint
ec lui pour
et de l'orai-
e. Ensuite
congé de
e Dieu qui
Montpellier,
vie cachée
aurait dû
out le pays
t chacun y
ris par son
n habit de

pèlerin dans un bourg de son ancien domaine, et s'étant mis en prière dans l'église, il y fut pris pour un espion. On l'arrêta et on le conduisit à Montpellier vers son oncle, qui ne le connaissant pas le fit mettre dans un cachot comme un ennemi. Le saint, au lieu de s'en affliger, loua Dieu de la grâce qu'il lui faisait de pouvoir souffrir des opprobres et des peines pour l'amour de lui ; il pria Notre Seigneur et la Sainte Vierge de ne le point abandonner, mais de le soutenir par leur assistance.

Ce cachot n'était pas seulement obscur, mais encore sale, puant, humide et plein de scorpions, ce qui en rendait la demeure presque insupportable : cependant ne se contentant pas du tourment qu'il en recevait, il y ajoutait des austérités extraordinaires, car il ne mangeait rien de cuit, il se meurtrissait la poitrine de coups, il se déchirait le corps avec des fouets, et il passait les jours et les nuits en des veilles et des prières presque continuelles. Il demeura cinq ans dans un état si souffrant et si humilié, sans que personne eût pitié de lui, ni qu'on pensât à sa délivrance. Au bout de ce temps, Dieu lui ayant fait connaître que la fin de sa vie approchait, il pria le geôlier de lui faire venir un prêtre. On lui en amena un qui, en entrant dans ce cachot où il n'y avait aucune